



Cher(e)s collègues, chefs de police,

Depuis près de deux mois, sur l'ensemble du territoire national, la mobilisation des forces de l'ordre est considérable pour sécuriser les nombreux rassemblements, manifestations et actions diverses d'opposition au projet de loi sur la réforme du code du travail.

Certains faits ont donné lieu à un travestissement médiatique de l'action policière, permettant à la frange « ultra » de surfer sur l'une de ses thématiques favorites : *les violences policières, sources de tous les maux !* Plus grave encore, des organisations traditionnellement plus mesurées ont cédé aux sirènes de la radicalisation politique.

Il en a résulté, tant à Paris que dans les territoires, un véritable déchaînement de violences à l'encontre des gardiens de la Paix publique que sont les policiers et gendarmes de tous grades.

Ces conséquences étaient prévisibles, tant il n'y a qu'un pas des discours haineux aux passages à l'acte. Nous avons, d'ailleurs, été parmi les premiers à condamner ces amalgames insupportables.

Présents aux côtés des « troupes » sur le terrain, les commissaires de Police ont, eux aussi, payé un lourd tribut à la violence des casseurs.

C'est donc tout naturellement que nous appelons les chefs de Police à s'associer au mouvement qui, le 18 mai prochain, verra l'ensemble des organisations syndicales de gradés et gardiens de la Paix, d'officiers et de commissaires de Police dire leur refus de la « *haine anti-flics* ».

En tant que représentants des chefs de Police, nous sommes particulièrement conscients de la fragilité du climat actuel, et des charges importantes pesant sur les services.

C'est pourquoi, nous nous montrerons particulièrement attentifs à ce qu'aucun débordement ne vienne ternir des rassemblements ayant naturellement vocation à être placés sous le signe de la concorde.

Les policiers de tout corps et de tout grade connaissent la grandeur et les servitudes de la mission de « *gardien de la Paix* ».

L'importance des sacrifices consentis, et les efforts constants réalisés pour répondre - avec mesure mais sans faiblesse - aux agressions de toutes sortes, nous rendent légitimes à exiger le respect que nous doit la Nation.

Nous plaçons donc cette journée sous le regard de la majorité silencieuse, que nous savons reconnaissante et respectueuse de sa Police.

Nous invitons donc celles et ceux qui le souhaitent à se rapprocher des délégués SCPN, afin de déterminer ensemble les modalités d'action les plus adaptées au contexte local.

Avec l'assurance de notre parfaite détermination à vous servir,

Le secrétariat général

Céline Berthon,
Jean-Luc Taltavull
Richard Théry

